

Ils vont chercher des Afghans à Kaboul pour en faire des réfugiés en France



Si des Afghans s'agglutinent aujourd'hui à l'aéroport de Kaboul, c'est qu'ils savent que les pays européens en manque de bites viendront les chercher. Pour en faire des réfugiés avec octroi rapide et garanti du statut de citoyen à part entière de l'UE.

Faire sortir les Afghans de Kaboul passe par deux opérations : l' « exfiltration » (conduite des futurs réfugiés à l'aéroport) et l'évacuation hors du pays. La France, ainsi que d'autres pays européens comme l'Allemagne, l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Espagne etc. a déployé de grands moyens pour mener cette opération à bien. Une fois les candidats réfugiés « exfiltrés », deux avions de l'Armée de l'air les évacuent vers les Émirats arabes unis et deux autres s'occupent de les acheminer ensuite vers Paris. Les fuyards afghans sont stupéfaits. Ils n'auraient jamais imaginé voir la Ville des

lumières un jour. Grâce en soit rendue aux talibans !

Les talibans se montrent d'ailleurs complaisants à l'égard du départ de leurs compatriotes. Ils savent qu'une fois arrivés à destination, ils vont commencer à envoyer de l'argent. L'argent dont les talibans auront grand besoin. Prendre l'aéroport ne leur est pas difficile. Ils contrôlent déjà tout le pays.

Les pays ramasseurs d'Afghans tiennent de leur côté à préciser qu'ils n'évacuent que des personnes de la société civile, comme pour rassurer les talibans qu'on n'évacue pas de militaires.

Les premiers évacués par la France n'avaient même pas besoin de se déplacer jusqu'à l'aéroport. Ils s'étaient juste rendus à l'ambassade française où un commando du RAID, l'unité d'élite de la police française, appuyé par les forces spéciales de l'Armée de l'air, est venu les « exfiltrer » dans un long convoi blindé jusqu'à l'intérieur de l'avion (que ne ferait-on pas pour avoir des réfugiés sains et saufs...). Le commando était prêt à tout. Les talibans n'avaient qu'à bien se tenir. D'ailleurs l'opération était suivie en direct par Macron depuis sa chambre à coucher, décalage mental oblige.

Pour faciliter la tâche d'exfiltration, l'ambassade française a été relocalisée à l'aéroport de Kaboul. Le RAID peut rentrer à la maison. (on se demande à quoi ressemble cet aéroport où tout le monde vient se relocaliser).

L'ambassade n'est pas la seule à se démener pour transformer les Afghans fuyant les talibans en réfugiés aptes à devenir de bons citoyens français. Tout le gouvernement français est à pied d'œuvre. Il tient à le préciser : « Le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le ministère des Armées, le ministère de l'Intérieur et le ministère des Solidarités et de la Santé s'assurent des meilleures conditions d'accueil des personnes dès leur arrivée en France. » (On ne voit un tel rassemblement de ministres que sur les photos officielles du gouvernement).

À leur arrivée, les Afghans évacués sont pris en charge par l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII) et l'association France Terre d'Asile. Le gouvernement a également ameuté les associations financées par l'État et qui roulent pour les réfugiés : France Terre d'Asile, Adoma, Aurore, CeCler, Coallia, France Horizon, Habitat et Humanisme, Viltais, Forum Réfugiés et Groupe SOS. (Il y a plus d'associations pour les réfugiés que de tentes plantées fin juillet place des Vosges...).

On dirait que la France tout entière est mobilisée pour accueillir les fuyards afghans. C'est la même ferveur qu'on a vécue lors de l'arrivée du réfugié Messi à Paris.



Les Afghans évacués seront informés par un communiqué de Jean-Yves Le Drian, le ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, que ceux qui « souhaiteraient demeurer à long terme sur le territoire national seront accompagnés matériellement et administrativement dans leur demande d'asile ». C'est bon à préciser au cas où personne ne voudrait rester en France...

Le communiqué se fait encore plus persuasif. Ceux qui

voudraient rester en France « bénéficieront du soutien des opérateurs spécialisés dans leurs demandes de droit au séjour et leurs parcours d'intégration. » Une vaccination contre la Covid-19 sera « proposée ».

D'aucuns pourraient être surpris d'entendre parler du ministre des Affaires étrangères. Ben oui, la France a bien un ministre des Affaires étrangères. Un homme sage qui ne s'occupe pas des affaires qui ne le regardent pas. L'Afghanistan est un cas spécial, le ministre ne le regarde que de très loin.

Les candidats à l'émigration qui languissent en Libye, aux portes de Ceuta, dans les îles Canaries et ailleurs depuis des mois, voire des années, doivent enrager. Pourquoi personne ne vient les chercher, eux ?

Un conseil : rentrez chez vous, attendez un prétexte, un putsch, une inondation ou un séisme, et allez à l'aéroport. On viendra vous y chercher. Surtout ne faites pas comme ces naïfs de Birmans. Au lieu d'affluer vers l'aéroport lors du putsch de février, ils sont descendus dans la rue. Quel gâchis !

Les candidats à l'émigration doivent savoir qu'avec l'évacuation des fuyards afghans, un nouveau mode d'émigration est né.

C'est un mode révolutionnaire. Il présente plusieurs avantages : il est gratuit et sûr. On ne passe pas par la mer. Pas besoin de barques qui calent en pleine mer. On ne se mouille pas. Pas besoin de refiler 5 000 euros à des passeurs qui disparaissent dans la nature. On ne passe pas par des pays tiers. On évite l'État esclavagiste de Libye et l'île de Lampedusa déjà bondée. Le voyage est rapide et mène de porte à porte. L'accueil est garanti. La couverture médiatique assurée. Arrivés sur place, on n'a pas besoin de se cacher pour éviter les contrôles de police. On ne dormira pas dans les tentes et on ne se bagarrera pas avec les voisins soudanais, tchéchènes etc. On n'aura pas besoin de se tracasser pour les papiers. Tout se fera automatiquement. Les autorités du pays d'accueil y veilleront.

Il est à déplorer que ce mode d'émigration n'ait pas été appliqué depuis longtemps. Il aurait évité tant de morts et de naufrages parmi les peuples déshérités du monde. L'Europe est coupable de crime contre l'humanité. La France surtout.

Normal que Macron ne l'aime pas.

Messin'Issa